

LE CONFINEMENT DE CHRIST

Je pense au confinement de Jésus. Comment ? Vous direz-vous, Jésus confiné ? N'a-t-il pas vécu un ministère itinérant, voyageant à sa guise entre la Galilée et Juda ? Sans compter les fois où il a pris la barque, ou la fois où il a été en Samarie... de quel confinement parles-tu ?

L'apôtre Paul en parle ainsi : Jésus, qui était de condition divine, « *s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains* » (Philippiens 2.6-7). Je ne conçois pas un plus grand confinement que celui de la divinité enfermée dans une réalité humaine ! Dieu fait homme ! Cela me semble une réduction des capacités intrinsèques de Jésus infiniment plus grandes que celles que nous pourrions jamais expérimenter ou subir.

Nous, nous avons reçu l'ordre de rester confinés, pour combattre une maladie dont nous n'avons pas encore l'antidote et qui a déjà tué beaucoup de personnes. Jésus, lui, a choisi de vivre son confinement à lui volontairement, pour combattre et battre la cause de toutes les souffrances et toutes les morts sur la terre : le péché, cette idée selon laquelle l'homme ne peut s'épanouir que s'il s'affranchit de son Créateur. Et il l'a fait. Jésus, dans sa réalité humaine, limité à l'extrême, s'est battu contre son Adversaire et il l'a battu à plates coutures.

Le point que je veux faire est le suivant : serait-il possible que ce que je n'ai pas encore réussi à accomplir dans ma vie et dans des circonstances « normales » je puisse le faire maintenant, tout en étant confiné ? Au fond, quand nous y pensons, Jésus n'aurait pas pu me sauver ni me montrer son amour s'il n'était pas descendu du ciel, en s'imposant un confinement abyssal. Et c'est grâce à ce confinement que nous avons pu mieux voir et mieux comprendre la portée de son amour, de son intérêt pour nous, les conséquences ultimes de vivre sans lui et de vivre avec lui. C'est en vivant limité qu'il a manifesté la toute-puissance de son amour, puissance devant laquelle rien ne résiste, tout change, tout est remis en question, celle qui a renversé et vaincu la force du péché et de la mort.

Je ne veux pas dire par là qu'en aimant plus tu réussiras les examens en juin, ou le concours d'entrée pour la Fac ou le travail, ou que tous tes problèmes seront résolus. Ce que je veux dire c'est que, s'il y a quelqu'un qui comprend ce qui veut dire vivre confiné et limité alors qu'on a quelque chose de super importante à accomplir c'est bien Jésus. Et c'est lui le modèle à suivre. Aller lui dire « Seigneur je ne pourrai pas accomplir ceci ou cela car je suis en confinement » ne peut pas être un argument avec lui. Par contre, nous pouvons aller vers lui et lui confier les défis particuliers que le confinement actuel implique en gardant en tête une de ses plus belles promesses (2 Corinthiens 12.9):

« Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ».

Alors, ce confinement, un empêchement ou un atout ? La réponse t'appartient.

« Ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, ce que nous avons touché

Il nous a été imposé de vivre un confinement, très relatif, certes, mais qui affecte vraiment nos habitudes. Il nous oblige à repenser la façon dont nous vivons, à revoir nos priorités, à établir une nouvelle hiérarchie dans nos besoins. Pour beaucoup, nous découvrons des nouvelles façons d'approcher notre travail, les collègues, les interactions professionnelles. En tant que pasteur, je découvre aussi une nouvelle façon de vivre mon ministère, de vivre l'église, d'être église, de maintenir, renforcer et protéger les liens entre les membres des communautés dont j'ai la charge...